

# Le Caméléon

Bulletin de la Fondation **Action Madagascar**

## Editorial

Une fois de plus, la Grande Île a été touchée durement en début d'année par deux cyclones dévastateurs. Le premier, ELITA, est resté plus réservé que le second nommé GAFILO, dont le vent soufflait à 300 km/h. Le fleuve est sorti de son lit et a inondé la ville d'Ambanja: certains quartiers ont disparus, emportés par les eaux. Trois ponts sur la route de Diego ont été touchés et il faudra des mois de travail pour rétablir la communication. Manque d'eau potable, coupure d'électricité, de nombreuses régions restent inaccessibles. Plus de 300 morts et disparus et au moins 700 000 sans-abri. Que de difficultés à surmonter !

Père Stefano et son équipe ont dû faire face au décès de l'un des infirmiers tout en continuant tant bien que mal d'effectuer leur travail en économisant le peu d'oxygène qui restait... Les semaines passent et la vie reprend son cours avec fatalité ; la pauvreté de nos amis malgaches nous interpelle sans cesse...

Et depuis quelques semaines déjà, Bernard Rime et quelques proches « Gruyériens » s'activaient sans répit autour du container de matériel, qui est parti à la mi-août. Médicaments, matériel de laboratoire, verres pour lunettes, lits électriques de médecine, vêtements, jouets, etc... Triage, emballage, marquage, et encore une dizaine de cartons ! Et encore... et encore... Enfin, le container est plein à craquer et peut être expédié !

Au nom de la Fondation, merci aux donateurs, collaborateurs, amis de la Fondation, qui nous soutiennent et nous donnent un coup de pouce pour cette lourde tâche. Merci pour votre aide et votre soutien à nos amis malgaches !

**Elisabeth Jacques**

## Sommaire

Editorial	1
Le cyclone à Madagascar	2-3
Gafilo à Ambanja	1-4
Nouvelles de la fondation	5
Demande d'information	6

## Le cyclone à Ambanja: témoignage du Père Stefano

La région d'Ambanja a été durement touchée par le cyclone Gafilo, comme la plupart des régions du nord de l'île. La Fondation Action Madagascar a décidé d'octroyer une aide d'urgence pour financer l'achat de denrées alimentaires de première nécessité. La reconstruction, elle, prendra de longs mois, voire des années. Nous avons demandé au Père Stefano de nous raconter comment lui et son équipe ont vécu ces heures difficiles.

*La région d'Ambanja est généralement épargnée par les cyclones. Depuis mon arrivée ici, aucun cyclone n'avait jamais touché la ville. Mais cette année, pour la première fois, nous avons été confronté à ce phénomène ... (suite p.4).*



*Le passage du cyclone Gafilo en mars a dévasté Madagascar. La région d'Ambanja a également été durement touchée (voir pages 2 à 4).*

# Le cyclone Gafilo traverse Madagascar: nouveau coup dur pour la Grande Ile

Tout a commencé le 28 janvier 2004 : Elita, une tempête tropicale, atteint Madagascar. Jusqu'au 4 février, dans son parcours en zigzag, elle traverse trois fois l'île. Bilan de cette première tragédie : une vingtaine de morts, une centaine de blessés et plusieurs dizaines de sans-abri.

C'est toutefois en mars que les intempéries frapperont le plus durement le pays. Cette fois-ci, il ne s'agit plus d'une tempête tropicale mais d'un véritable cyclone, que les météorologues baptisent Gafilo. Le 7 mars, venant de l'Océan Indien, il traverse la partie nord de l'île. Il changera ensuite de direction pour traverser à nouveau Madagascar, dans sa partie sud, mais en provoquant nettement moins de dégâts.



Une maison malgache après le passage de Gafilo

## Plusieurs centaines de morts

D'un diamètre d'environ 400 km, Gafilo provoque des pluies très abondantes et des vents moyens de 235 km/h. Certaines rafales dépassent même nettement les 300 km/h. Bilan : près de 300 morts et 700 000 personnes sinistrées. Madagascar n'avait plus connu de tempête d'une telle intensité depuis le passage de Geralda en 1994.

Sur mer aussi, Gafilo a fait des dégâts puisqu'un ferry transportant 113 personnes a coulé durant la tempête. Seules deux personnes en sont sorties vivantes. Par ailleurs, un bateau de pêche a chaviré dans l'embouchure d'un fleuve, avec 14 personnes à bord.

## Problèmes d'alimentation

Les pertes ne sont toutefois pas uniquement humaines. Selon des estimations sommaires, plus de 300 000 hectares de cultures ont été détruits, dont environ un tiers de riz, un élément central de l'alimentation malgache. Devant la gravité de la situation, les Nations Unies ont lancé un appel, dans le but de rassembler près de 9 millions de dollars (environ 11 millions de francs). L'impact total sur l'économie malgache a été estimé à plus de 250 millions de dollars.

Les conséquences pour la population malgache sont extrêmement graves. En raison de la destruction des cultures, les denrées alimentaires se sont faites rares et les prix ont pris l'ascenseur. Dans le sud, la situation était déjà difficile en raison d'une sécheresse persistant depuis plusieurs années. Les enfants sont les premières victimes des problèmes d'alimentation. Une enquête menée par le gouvernement malgache et par des agences des Nations Unies a montré que dans certaines régions près de 10% des enfants se trouvent dans une situation d'urgence et que 15% sont trop maigres. De manière générale, les garçons sont légèrement plus touchés que les filles.

## Reconstruire les écoles au plus vite

Les enfants sont également concernés par la destruction de nombreuses écoles. Selon « Madagascar Tribune », plus de 1400 écoles ont été entièrement détruites par les passages d'Elita et de Gafilo. Globalement, le Ministère de l'éducation nationale a compté 3400 écoles endommagées, dont 1350 écoles primaires. Il faut reconstruire 3300 salles de classe le plus rapidement possible, en veillant à ce qu'elle résistent à des vents de plus de 250 km/h...

Quant à l'économie malgache, déjà affectée par les blocus de 2002 et l'instabilité politique de décembre 2003, elle fait face à un nouveau coup dur. Les principales sources de devises ont été très affectées par le cyclone : les cultures de vanille ont été en partie détruites, de même que celles de crevettes ; quant au secteur du tourisme, il devra faire comprendre aux voyageurs que la période touristique n'est pas concernée par les cyclones, et veiller à ce que les infrastructures touristiques fonctionnent à nouveau correctement. Tout cela avec un franc malgache qui manque terriblement de vigueur ...

Stéphane Cuennet



1



2

## Qu'est-ce qu'un cyclone ?

Les régions tropicales et subtropicales voient parfois se former de grandes zones de très basse pression atmosphérique, dans lesquelles l'air s'engouffre dans un tourbillon pouvant atteindre plusieurs centaines de kilomètres de diamètres. On parle d'un cyclone à partir du moment où les vents dépassent 118 km/h. L'ensemble du système se déplace relativement lentement et peut changer de direction, ce qui explique que Gafilo ait pu traverser Madagascar à deux reprises, d'est en ouest puis d'ouest en est.

Appelés typhons en Asie et ouragans en Amérique, les cyclones se caractérisent également par leur « œil », une partie centrale dans laquelle le vent est faible et la pluie absente. C'est là que la pression atmosphérique est la plus faible. Sur les images que les satellites météorologiques ont prises de lui, l'œil de Gafilo, très visible, se présente comme un point noir au milieu d'une voie lactée de nuages blancs.



3



4



5

1. Les ponts sur le Sambirano ont été emportés par les eaux, coupant les voies de communication.
2. Le fleuve Sambirano après le passage du cyclone.
3. Des habitants d'Ambanja réparant leurs maisons après la tempête.
4. Un stand du marché d'Ambanja.
5. Très vite la population s'organise pour pouvoir passer la rivière.

## Le cyclone Gafilo dévaste Ambanja: le témoignage du Père Stefano

(Suite de la p. 1)

Le 7 mars, après une journée de très mauvais temps, le vent se met à souffler avec une violence extrême, vers 20h30. Après le travail normal à l'hôpital, nous devons encore nous occuper d'une urgence.

L'intervention chirurgicale terminée, l'équipe de garde et moi quittons l'hôpital pour rentrer à la maison. À ce moment, je vois que le temps devient impossible : il est risqué de circuler, le vent augmente sa violence (on parle de 270 km/h). J'ai le pressentiment que quelque chose va se passer. Je me souviens que les deux petites jumelles de neuf mois que le frère Alessandro et moi avons adoptées sont seules avec leur surveillante dans la maison de la famille dans laquelle elles vivent. Les propriétaires de la maison sont partis à Diego pour quelques jours. Je demande au chauffeur de m'accompagner.

### Un infirmier emporté par les eaux

Pour arriver dans cette maison, il faut passer dans l'ancien lit du fleuve, qui est à sec depuis 50 ans. Nous devons traverser à pied, vu que l'eau nous arrive déjà au genou. Lorsque nous atteignons le milieu de la traversée, nous voyons arriver une vague d'eau qui nous frappe avec violence.

C'est l'eau du fleuve qui a débordé en amont de la ville. Nous ne parvenons à rentrer à la maison qu'avec beaucoup de peine. Nous apprenons ensuite qu'un de nos infirmiers, un peu plus loin, n'a pas résisté à la vague et a été emporté. Son corps ne sera retrouvé que deux jours plus tard...

Chance dans le malheur, la maison n'est pas touchée. Le lendemain, lorsque le soleil réapparaît, nous constatons l'étendue des dégâts causés par le cyclone: Toutes les maisons qui ont été construites dans l'ancien lit du fleuve ont été emportées par l'eau. Les quartiers situés à proximité de la rivière sont détruits. La route principale qui relie Ambanja à Diego est coupée à différents endroits.

Les cultures de riz sont perdues et les rizières pleines de débris (surtout des arbres déracinés). La route principale de la ville est toute encombrée des arbres tombés. Il y a eu six morts à Ambanja et dix sept dans la région.



1-2



### Aide alimentaire

Plus tard, nous apprenons que le cyclone a frappé toute l'île. Ainsi Madagascar, en plus de ses problèmes chroniques de sous-développement, est confronté à des calamités récurrentes. Les gens savent prendre leurs malheurs avec assez de fatalisme, mais cela dépasse parfois leur capacité de résistance. Cela justifie notre intervention – et la vôtre – dans le domaine alimentaire pour pouvoir faire face à ces premiers moments très difficiles.

**P. Stefano**



3

- 1.-2. La route principale d'Ambanja, surnommée le "goudron", avant et après le passage du cyclone.
3. Une échoppe du marché d'Ambanja sous les débris.

## Passage 2004 du Père Stefano : un grand merci !

En janvier-février 2004, le Père Stefano est resté environ deux mois en Europe. Il a rendu visite à un grand nombre de personnes qui soutiennent d'une manière ou d'une autre le Centre médico-chirurgical Saint-Damien. Ces contacts ont à nouveau été fructueux : il s'est rendu en Allemagne, en Alsace, à Bâle, à Lugano, à Paris, à Marseille, au Liechtenstein... et en a ramené des médicaments, des verres de lunettes, du matériel ophtalmologique... et même un véhicule. Il a aussi visité des paroisses à Fribourg, à Bulle, à Bâle, à Évølene... Partout, l'accueil a été chaleureux et généreux.

Nous ne saurions citer tout le monde, mais nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont soutenu le Centre Saint-Damien en offrant du matériel, en fournissant une aide technique, en donnant des concerts, en mettant un peu de leur temps à disposition ou en ouvrant leur porte-monnaie. C'est grâce à elles que le travail de la Fondation Action Madagascar continue à porter ses fruits.

### Un conteneur pour Ambanja

Un nouveau conteneur est parti pour Madagascar à la mi-août. Il a été rempli petit à petit à Bulle. Les conteneurs permettent d'envoyer du matériel à Ambanja pour un prix raisonnable. La marchandise doit être soigneusement triée auparavant afin de s'assurer que tout ce qui est envoyé pourra être utilisé... Cette fois-ci, outre le matériel destiné directement à Saint-Damien (lits d'hôpitaux d'occasion, médicaments, matériel de laboratoire), le conteneur transporte aussi des articles qui seront distribués à la population (vêtements, jouets, etc.).

### Rédaction Caméléon

1. Les conteneurs envoyés à Ambanja peuvent être amenés jusque dans la cour du Centre Saint-Damien. Le matériel médical est alors pris en charge par le centre chirurgical. D'autres marchandises - qui ne sont pas liées à la médecine - sont quant à elles distribuées en dehors du centre (matériel usagé en bon état, notamment).
2. - 4. Exemples de matériel médical usagé bénéficiant d'une deuxième vie dans le Centre médico-chirurgical Saint-Damien.



1



2



3



4

5



Cette année, les traditionnels concerts en faveur de la Fondation Action Madagascar ont été donnés par le Chœur des jeunes de l'Église néo-apostolique et la chorale malgache Valihan'i Jehovah. De janvier à mars 2004, ces chanteurs se sont produits à quatre reprises à Bulle, à Neuchâtel, à Genève et à Lausanne.

Lors d'un apéro organisé à La Tour-de-Trême le 1<sup>er</sup> mai 2004, Jean-François Perret (à droite) a ainsi pu remettre, au nom de l'Église néo-apostolique, un chèque de 20 000 francs à François Perriard, président de la Fondation Action Madagascar.

Rédaction Caméléon (Photo "La Gruyère")

## Action Madagascar m'intéresse -----

- Je suis disposé(e) à soutenir son travail en Suisse (secrétariat, recherche financière, animation).
- Je désire soutenir la fondation par un don de Fr. ....
- Je souhaite verser un soutien régulier de Fr. .... par mois ou par an.
- Je souhaite recevoir régulièrement les informations de la fondation.
- Je désire recevoir ..... exemplaire(s) du CD Soavadia au prix de 25.-.

Nom : .....  
 Prénom : .....  
 Adresse : .....

Téléphone : ..... Courriel : ..... @

### A découper et retourner à:

Fondation Action Madagascar  
 Rue de Morat 16, CH-1700 Fribourg  
 Téléphone:079/541 30 57 65  
 Banque Cantonale de Fribourg, 1701 Fribourg  
 CCP : 17-49-3 compte n° 01 10 400.997-02  
[www.actionmadagascar.org](http://www.actionmadagascar.org)

